

Faire un pas de plus...

avec un texte à lire et à discuter :

L'espérance chrétienne est l'attente de quelque chose qui a déjà été accompli ; c'est la porte qui est là, et moi j'espère pouvoir arriver à la porte. Que dois-je faire ? Marcher vers la porte ! Je suis certain que j'arriverai à la porte. Il en est de même pour l'espérance chrétienne : avoir la certitude que je suis en chemin vers quelque chose qui existe, et non pas quelque chose que je voudrais qui existe. Voilà l'espérance chrétienne.

L'espérance chrétienne est l'attente d'une chose qui a déjà été réalisée et qui se réalisera certainement pour chacun de nous. Espérer signifie donc apprendre à vivre dans l'attente. Apprendre à vivre dans l'attente et trouver la vie. Quand une femme découvre qu'elle est enceinte, chaque jour, elle apprend à vivre dans l'attente de voir le regard de cet enfant qui viendra. Ainsi, nous aussi nous devons voir et apprendre de ces attentes humaines et vivre dans l'attente de regarder le Seigneur, de rencontrer le Seigneur. Cela n'est pas facile, mais cela s'apprend: vivre dans l'attente. Espérer signifie et implique un cœur humble, un cœur pauvre. Seul un pauvre sait attendre. Celui qui est déjà sûr de lui et de ce qu'il a, ne sait placer sa confiance dans personne d'autre qu'en lui-même.

Pape François, Audience générale, 1^{er} février 2017.

Quelques lignes de l'encyclique *Fratelli tutti* (2020)

« J'invite à l'espérance qui nous parle d'une réalité qui est enracinée au plus profond de l'être humain, indépendamment des circonstances concrètes et des conditionnements historiques dans lesquels il vit. Elle nous parle d'une soif, d'une aspiration, d'un désir de plénitude, de vie réussie, d'une volonté de toucher ce qui est grand, ce qui remplit le cœur et élève l'esprit vers les grandes choses, comme la vérité, la bonté et la beauté, la justice et l'amour. **L'espérance est audace**, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne. **Marchons dans l'espérance !** » (§ 55)

> À quels déplacements m'invitent ces lignes ?



*Debout ! Le Seigneur vient !
La parole s'infiltré, elle ébranle nos coeurs.
Et voici le Royaume, il s'approche, il est là.
Réveillons-nous !*

Hymne AELF



[Ta Parole nous réveille \(U 526\)](#)

Cliquez sur le titre du chant pour l'écouter.

Prochaine étape : sortir de nos routines...

Site internet : www.alsace.catholique.fr/saveurs-devangile/



Déplacement(s)

Cheminer de l'Avent à l'Épiphanie

n°1 : Se mettre en état d'éveil



Je me mets en présence du Seigneur

Un moment de silence, puis quelques mots pour confier ce temps à Dieu. Nous vous proposons quelques versets du psaume 24 (v. 4-5.10) :

*Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.*

*Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.*

*Les voies du Seigneur sont amour et vérité
pour qui veille à son alliance et à ses lois.*



Je découvre le texte de l'évangile

Je prends le temps de lire une première fois le texte à haute voix. Puis je le relis à voix basse, crayon à la main, en prenant du temps pour laisser chaque verset de ce passage se déposer en moi. Je reste avec le mot ou l'expression qui m'interpelle lors de cette lecture approfondie. Même si c'est difficile, je reste à l'écoute du texte. Un deuxième temps viendra pour travailler la résonance de ce texte dans ma vie.

De l'évangile selon saint Luc

(Lc 21, 25-28.34-36)

[En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue :] ²⁵ « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désespérées par le fracas de la mer et des flots. ²⁶ Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. ²⁷ Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire. ²⁸ Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. [...] ³⁴ Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste ³⁵ comme un filet ; il s'abattra, en effet, sur tous les habitants de la terre entière. ³⁶ Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »



J'avance dans ma compréhension de ce texte d'évangile

Nous y voilà, au premier dimanche de l'Avent qui ouvre une nouvelle année liturgique où nous cheminerons plus particulièrement avec l'évangile selon Luc. L'extrait pour ce dimanche nous conduit déjà au chapitre 21, presque à la fin de la route de Jésus qui le mène à Jérusalem. Jésus parle de « sa venue » à ses disciples. Le chemin de l'Avent n'est-il pas une préparation à sa venue ? Mais de quelle venue parlons-nous exactement dans ce texte ? Et à quelle venue nous préparons-nous durant ces prochaines semaines ?

Dans cet enseignement, Jésus utilise un style bien connu de l'époque dans les courants du judaïsme : le genre apocalyptique. Contrairement aux idées reçues aujourd'hui, l'objectif n'est pas de broser un tableau d'horreur de l'avenir, mais au contraire, de délivrer un message d'espérance au cœur d'une situation présente qui est difficile, et plus que cela encore : il s'agit d'encourager les auditeurs à mettre tout en œuvre pour vivre de cette espérance. Pourtant, il est vrai qu'à première lecture les paroles de Jésus peuvent dérouter ! Il est question d'un grand affolement et d'une Création tout entière affectée avec des bouleversements cosmiques importants, mais Jésus invite à tourner son regard vers le « Fils de l'homme ». Il se manifeste comme Dieu dans les grands textes de l'Ancien Testament : dans la nuée et la gloire. « Fils de l'homme » : ce titre est bien le seul que Jésus utilise pour parler de lui dans les évangiles.

Arrêtons-nous à présent sur la deuxième partie de l'enseignement où Jésus donne des conseils à ses disciples. Le premier est de se redresser et de relever la tête. C'est dans cette position que peut se vivre une bonne vigilance au quotidien et ne pas être surpris par ce jour que nul ne peut prévoir. L'image du filet illustre cet inattendu. Elle n'est pas étrangère à la littérature biblique et caractérise cette soudaineté (Qo 9,12). Le second conseil de Jésus est la prière. Jésus appelle ainsi ses disciples à ne pas rompre la relation avec Dieu ! Enfin, avec les derniers mots de ce texte nous revenons ainsi à l'essentiel, la grande espérance : la rencontre du face à face avec le Seigneur.

Ainsi, le texte planté comme une bannière à l'orée de ce chemin d'Avent nous rappelle que Noël n'est pas le bout de la route, mais une étape ! Nous y célébrerons la Parole faite chair au milieu des hommes, mais la venue attendue par tout chrétien, c'est le retour en gloire de Jésus ! C'est elle qui nous meut. L'Avent est un temps propice au déplacement. Et la première action pour entreprendre ce déplacement, n'est-ce pas de se redresser et de relever la tête, de s'éveiller ?

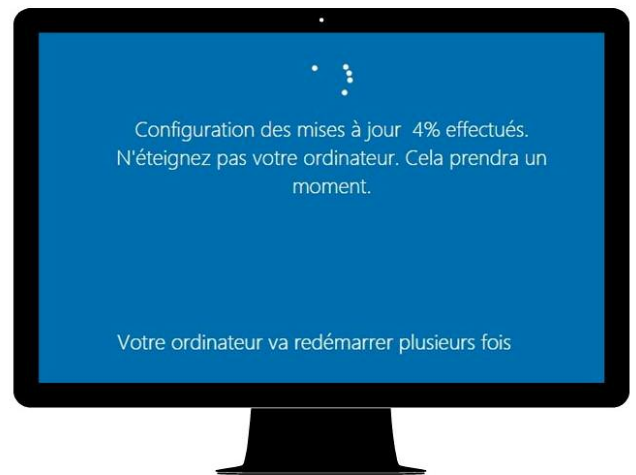
Je chemine avec la Parole dans ma vie



L'attente de ce « jour » nouveau, de la venue du Fils de l'Homme est une promesse d'espérance qui doit habiter tout chrétien. Pour cela, Jésus appelle à la vigilance et à ne pas s'endormir !

Comment comprenez-vous cet état d'attente, cet état de veille et d'éveil, sensible à la nouveauté ?

Nous vous proposons une illustration banale qui peut être de votre quotidien pour animer votre discussion sur ce sujet, celle d'un ordinateur qui entreprend sa mise à jour :



Retour au texte :

Jésus rappelle à ses disciples que l'attente peut alourdir leur cœur et les distraire de l'essentiel. Ce temps de l'Avent nous est offert pour vivre la vigilance, l'éveil, la prière.

Qu'est-ce qui endort mon courage, ma persévérance, mon espérance ? Qu'est-ce qui va m'aider à avancer éveillé, léger et libre vers l'enfant de la crèche ?

